



Octobre 2024

Trajectoires

Des nouvelles du centre d'accueil
pour demandeurs d'asile de **Genappe**,
installé près de chez vous

CROIX-ROUGE
de Belgique





© Centre Croix-Rouge Genappe

Édito

Bienvenue à l'Oasis !

Le centre Croix-Rouge de Genappe, l'Oasis, fêtera bientôt ses deux ans. Plus de 400 demandeurs d'asile ont été hébergés, soit 400 histoires de vie qui se sont croisées. La vie à 240, avec 35 nationalités différentes, est à la fois une grande fête et une entraide, mais aussi source de nombreuses difficultés quotidiennes. Après leur périple, nos résidents se posent et se sécurisent. Nos accompagnateurs individuels les invitent ensuite à se projeter au-delà des murs du centre. Certains franchissent ce pas avec beaucoup de timidité et d'appréhension.

L'inclusion commence parfois simplement par le partage avec les voisins. Pour nos résidents, le nombre de pas à franchir est grand. Un panel de formations est proposé dans le but de leur permettre de gagner en autonomie, de construire un réseau et de s'insérer sur le marché du travail.

Je tiens à remercier chaque résident pour la confiance accordée et pour l'harmonie qui règne au sein du centre. Mes remerciements vont également à l'équipe pour son implication et son professionnalisme, ainsi qu'à nos volontaires qui nous accompagnent quotidiennement dans cette aventure. Enfin, merci à tous pour votre humilité, qui nous fait grandir.

Arlette Brone
Directrice



Sommaire

- 3 Un engagement pour une société plus inclusive
- 4 La formation, clé de l'inclusion
- 6 Un parcours de résilience et d'espoir
- 7 Collaborer pour mieux former
- Recette du monde
- 8 Passez à l'action !

Le centre en résumé

Le centre d'accueil « L'Oasis » de Genappe a ouvert ses portes en **décembre 2022**.

Sa capacité est de **244 places d'accueil dont 23 MeNA**.

L'équipe d'accompagnement compte **33 personnes**.

Dans la mesure du possible, ce document tient compte de la dimension du genre. Dans le seul but de ne pas alourdir le texte et de faciliter la lecture, le genre masculin est utilisé comme générique lorsqu'il se réfère à des personnes.

« Un engagement pour une société plus inclusive »

Benjamin, référent social au centre, se destinait plutôt à des études d'économie. Mais la peur des mathématiques l'a d'abord orienté vers des études d'agent immobilier, puis vers la police. C'est finalement à Charleroi qu'il a trouvé sa voie en suivant des études d'assistant social. Aujourd'hui, il met ses compétences au service de la Croix-Rouge en tant que référent formation au centre de Genappe, aux côtés d'Elisa et Lisette. Rencontre avec un homme passionné par son métier et l'accompagnement des demandeurs de protection internationale.

Quel est le rôle du référent formation dans un centre ?

« En tant que référent formation, je tiens une permanence au centre tous les vendredis de 10h à 13h. Pendant cette permanence, je réponds aux questions des résidents et les oriente en fonction de leurs besoins et de l'état de leur procédure. Par exemple, un résident en procédure Dublin¹ n'aura pas accès à toutes les formations, contrairement à un résident avec une carte orange. Mon objectif est toujours d'aider les résidents à voir le positif et à utiliser leur temps au centre pour apprendre ou se perfectionner. »

Quelles sont les formations disponibles pour les résidents de notre centre ?

« Les résidents peuvent suivre plusieurs types de formations : apprendre le français, suivre un parcours d'intégration (Bonjour Belgique, Citoyenneté), ou apprendre un métier. Récemment, nous avons aidé un résident à obtenir un permis D pour conduire des camions. Il va maintenant suivre des cours pour conduire de manière plus professionnelle. Cette référence nous permet également d'apprendre et de nous informer continuellement. »

Quelles sont les principales difficultés que vous rencontrez ?

« Certains résidents ne viennent pas toujours aux permanences en raison de leur emploi du temps. Ils travaillent mais souhaitent également se former, ce qui nous a poussé à adapter les horaires des permanences. D'autres ne viennent qu'une fois par curiosité. Il arrive aussi que des résidents nous posent des questions en dehors des heures de permanence, ce qui peut compliquer la gestion du temps. »

Ton mot de la fin ?

« Aider les résidents à se former, les conseiller et les orienter est, selon moi, une manière de contribuer à la création d'une société plus inclusive et accueillante. En se formant, les résidents se créent des réseaux, rencontrent des gens et s'enrichissent culturellement. Je dis souvent ceci chaque nouveau résident : peu importe votre âge ou l'état de votre procédure, formez-vous. Cela vous sera bénéfique un jour ou l'autre. »

Interview réalisée par
Prince Djungu, accompagnateur individuel et
Kelly Jadoul, collaboratrice de nuit

1. Lorsqu'un migrant demande l'asile dans un pays de l'UE, c'est au premier pays européen qu'il a traversé de traiter sa demande d'asile. S'il la dépose dans un autre état, il risque d'être renvoyé vers le premier pays européen qu'il a traversé.



Les Maisons Croix-Rouge sont là pour tous et toutes !

Les personnes migrantes sont au cœur des préoccupations de la Croix-Rouge. En plus d'accueillir les candidats réfugiés le temps de leur procédure de demande de protection internationale, elle propose d'autres services aux personnes migrantes, quel que soit leur statut.

Les **Maisons Croix-Rouge** offrent une série de services et d'actions permettant d'améliorer les conditions d'existence des personnes les plus vulnérables, migrantes ou non : aide alimentaire, boutique de seconde main, aide matérielle d'urgence, visite aux personnes isolées, prêt de matériel paramédical, formation aux premiers soins, etc.

Envie d'en savoir plus ? Rendez-vous à la Maison Croix-Rouge de Nivelles, Genappe, Villers-la-Ville, chaussée de Namur, 42 à 1400 Nivelles.

Plus d'infos sur nos Maisons Croix-Rouge en Wallonie et à Bruxelles : <https://maisons.croix-rouge.be>.



La formation, clé de l'inclusion

Vous l'ignorez peut-être, mais l'accès aux formations fait partie des missions de base de la Croix-Rouge. La formation est en effet une clé essentielle pour l'intégration des Demandeurs de Protection Internationale (DPI) dans leur centre d'accueil, l'environnement local et la société belge en général. Elle renforce les compétences, facilite l'accès à l'emploi et contribue ainsi au développement de l'économie tout en soutenant l'autonomie des demandeurs d'asile et la cohésion sociale.

Au sein des centres d'accueil de la Croix-Rouge, il existe un certain nombre de « référent-es » qui, en plus de leurs tâches habituelles, occupent une fonction spécifique. C'est le cas des « référent-es formation », qui assurent l'orientation des résidents vers les formations disponibles selon leurs profils et leurs perspectives. Parmi les structures de formations accessibles aux demandeurs d'asile, on retrouve notamment le FOREM et la Promotion Sociale, mais aussi les hautes écoles et les universités.

Les « référents formation » informent et/ou accompagnent également les demandeurs d'asile dans leurs démarches de reconnaissance des diplômes ou des compétences. En Fédération Wallonie-Bruxelles, c'est le Service d'Equivalence des Diplômes qui traite les dossiers. Et pour les personnes qui disposent de compétence mais ne possèdent pas de diplôme, il existe des Centres de Validation Des Compétences (CVDC) créés par le FOREM.

Hello Belgium

Au sein de la Croix-Rouge de Belgique, un service spécifique accompagne les Demandeurs de Protection Internationale dans leur parcours de formation.

Son nom : Hello Belgium. Concrètement, le service « Hello Belgium » propose une formation qui s'inscrit dans le Parcours d'Intégration. Ce parcours prévoit notamment un cours de citoyenneté pour lequel Hello Belgium a obtenu l'agrément de la Région Wallonne.

Sur le terrain, la formation se donne dans la langue de la personne, ce qui facilite grandement la compréhension. « Les formateurs sont ainsi dispatchés dans les différents centres en fonction des besoins et de la demande. Notez également que cette formation est ouverte à tous les primo-arrivants » explique Jérôme Snyers du service Hello Belgium.

En 2023, pas moins de 2415 personnes ont participé à la formation « Bonjour Belgique », dont près de 1900 étaient issues des centres Croix-Rouge. Cette formation se déroule durant 10 journées réparties sur 3 semaines. Proposée sur base volontaire, elle permet de mieux comprendre la Belgique et se dispense en français, arabe, anglais, russe, albanais, pashto, dari, somali, espagnol et tigrigna.

« L'éducation crée des opportunités significatives d'inclusion sociale, d'amélioration d'accès à l'emploi et de meilleures opportunités d'échanges culturels ». (FICR)



© Elodie Timmermans

Formation professionnelle

La formation reste une valeur sûre pour une intégration durable et positive sur le marché de l'emploi.

Hello Belgium a ainsi organisé, en **partenariat avec certaines écoles de promotion sociale**, 8 formations qualifiantes au cours de l'année 2023, pour 110 participants (soudage, horticulture, restauration, caissier-vendeur-réassortisseur, aide-ménagère sociale, droit international humanitaire).

Grâce à ses partenariats, Hello Belgium permet l'accès à des cours concentrés sur une période plus courte et qui se donnent en journée, ce qui facilite l'usage des transports en commun.



© Thomas Vanden Driessche

Scolarisation des enfants

La scolarisation des enfants est également un pilier essentiel de leur intégration. Dans les centres d'accueil de la Croix-Rouge, certains collaborateurs sont également « référent-es scolaires ». Ils-elles s'occupent notamment de l'école des devoirs, en partenariat avec des volontaires, et de l'accompagnement des familles. Outre l'acquisition de nouvelles connaissances, la scolarisation offre aux plus jeunes un environnement stable et permet de réduire les inégalités. C'est l'objectif du DASPA, le **Dispositif pour l'Accueil et la Scolarisation des élèves Primo Arrivants**. Les classes DASPA organisées dans les écoles permettent l'apprentissage du français, mais aussi l'évaluation du niveau des élèves dans les autres matières. Une étape qui permet au corps professoral d'orienter au mieux la scolarité de l'enfant.

Vécu

Sophie Nollomont.

Formatrice Français Langue Etrangère au centre de Jambes

« Un jeune Sud-Américain s'est inscrit à la formation dès son arrivée en Belgique. Quand il a su que je parlais espagnol, il a partagé avec moi quelques bribes de son histoire. Il restait souvent en classe à la fin du cours pour

me parler, raconter sa vie dans son pays d'origine et expliquer pourquoi il avait quitté son pays. Il souffrait beaucoup. Quelques semaines après avoir terminé sa formation, il est venu me voir pour me dire merci. Il m'a expliqué fièrement qu'il avait eu un entretien d'embauche, qu'il avait pu parler un peu français et qu'il avait décroché un emploi dans une société de titres-services. »

Témoignage

Un résident du centre de Sainte-Ode qui a suivi la formation « Bonjour Belgique »

« A mon arrivée au centre de Sainte-Ode, j'avais beaucoup de problème avec la discipline, que ce soit avec

les autres résidents ou avec l'équipe. La formation 'Bonjour Belgique' m'a ouvert les yeux et je suis retourné voir la formatrice pour la remercier. Cette formation m'a permis de me remettre en question et de changer mon comportement envers les résidents. Depuis, j'arrive à maîtriser mes colères et mes frustrations. »

VRAI OU FAUX ?

> **Le programme du parcours d'intégration est le même partout en Belgique.**

FAUX.

Le programme dépend des entités fédérées.

> **Les demandeurs d'asile peuvent suivre le parcours d'intégration avant d'avoir reçu le statut de réfugié.**

VRAI ET FAUX.

Ils ne peuvent pas suivre le parcours en Flandre, mais peuvent le suivre en Wallonie et à Bruxelles.

> **Des cours de français peuvent être organisés directement dans les centres d'accueil.**

VRAI.

C'est particulièrement important dans les centres d'accueil isolés où l'offre de transports publics est faible.

> **Les DASPA (Dispositif d'Accueil et de Scolarisation pour Primo Arrivants) sont destinés à accueillir les jeunes et enfants ne parlant pas le français.**

VRAI, MAIS PAS SEULEMENT.

Les DASPA sont mis en place pour scolariser des jeunes et enfants primo-arrivants qui ne sont pas en possession des documents scolaires reçus dans leur pays d'origine. Il peut donc s'agir d'élèves francophones également.

> **Les demandeurs de protection internationale dépendent essentiellement des transports en commun pour accéder aux formations.**

VRAI.

C'est une difficulté que beaucoup de personnes rencontrent pour accéder aux formations proposées par la promotion sociale, le Forem et d'autres organismes. Notamment lorsque le centre d'accueil est situé dans un lieu mal desservi ou lorsque les cours se déroulent le soir.

Un parcours de résilience et d'espoir



Bocar Moussa Djigo est originaire de Mauritanie. Il a vécu une expérience profondément marquante lorsqu'il a dû quitter son pays natal. Le déchirement de quitter un lieu où il avait grandi, où sa famille, ses proches et ses amis vivaient, a laissé une empreinte indélébile. Pourtant, derrière ce départ se cachent des raisons puissantes et douloureuses.

En Mauritanie, la vie de Bocar était teintée de tensions ethniques persistantes, engendrant une profonde frustration et un sentiment d'oppression pour certaines populations. Bocar, ancien gendarme, a décidé de quitter son pays pour chercher un avenir meilleur, loin de l'injustice et du racisme qui l'entouraient.

Arrivé en Belgique, Bocar a rapidement compris qu'il devait acquérir de nouvelles compétences pour s'intégrer. « *Je n'avais pas assez d'expérience pour travailler en Belgique, alors je me suis formé ici* », raconte-t-il. Les cours d'intégration « Hello Belgium » de la Croix-Rouge l'ont particulièrement aidé à comprendre les codes et les modes de vie belges. Le centre Croix-Rouge de Genappe, à travers son bureau formation, a joué un rôle clé dans son parcours. « *La permanence du bureau formation, m'a beaucoup aidé. En y allant, j'ai pu évoluer dans la direction que je voulais* », confie Bocar avec reconnaissance.

Boulangier puis cariste

Sa première formation en permaculture a été interrompue par des incidents de racisme verbal, mais Bocar ne s'est pas laissé abattre. Il s'est rapidement réorienté vers une formation en boulangerie, où il a appris à faire du pain, des gâteaux et bien d'autres choses. « *J'ai fait des stages chez le boulanger local à Genappe, 'Gossiaux', et maintenant, je peux faire plein de choses en boulangerie* », explique-t-il fièrement. Actuellement, Bocar suit une formation théorique pour devenir cariste et il ne lui reste que quelques jours de formation pratique pour obtenir son attestation. « *Mon ambition est de devenir cariste chez Colruyt* », poursuit-il avec détermination.

« L'avenir, c'est l'espoir »

Le début de son séjour en Belgique n'a pas été facile. Il a d'abord été hébergé dans un centre de transition et a dû surmonter de nombreux obstacles pour s'intégrer au monde du travail. Aujourd'hui, il est convaincu de l'importance des formations pour les demandeurs d'asile. « *Les formations évitent les confusions et te rendent disponible sur le marché du travail. Sans attestation ni formation, tu ne sais pas quoi faire* », explique-t-il.

Pour Bocar l'accompagnement fourni par des structures comme le FOREM et le bureau social de notre centre, qui orientent les résidents vers les bonnes formations, a été déterminant. « *Je ne savais pas, par exemple, qu'on était obligé d'avoir une carte orange pour suivre des formations* », nous confie-t-il.

En dépit des défis rencontrés, Bocar reste optimiste et déterminé. « *Je veux contribuer à la société belge en travaillant. L'avenir, c'est l'espoir* », conclut-il avec un sourire qui en dit long.

Portrait réalisé par
Prince Djungu, accompagnateur individuel
et **Kelly Jadoul**, collaboratrice de nuit

Collaborer pour mieux former

Depuis quelque temps, notre centre a le plaisir de collaborer avec l'asbl Yambi Développement, dirigée par Madame Marie-Thérèse Ndumba, chargée de projet. Cette collaboration offre à nos résidents différentes formations visant à favoriser leur intégration harmonieuse dans la société belge.



L'association Yambi Développement se distingue par ses missions fondamentales : la lutte contre la pauvreté, l'intégration sociale et l'accueil des primo-arrivants. Elle offre ainsi un éventail d'activités et de formations qui visent à renforcer les compétences et la cohésion sociale de nos résidents. Parmi ces activités,

on compte des cours de français langue étrangère, des cours d'informatique et des sessions sur la citoyenneté. Ces formations sont essentielles pour aider nos résidents à trouver leur place dans leur nouvelle société d'accueil et à réaliser leurs projets de vie.

Cours d'informatique

Au cours de l'année 2023, notre centre a pleinement bénéficié de cette collaboration, notamment par le biais des cours d'informatique dispensés par des formateurs de Yambi Développement. Ces cours ont permis à nos résidents d'acquérir des compétences numériques de base, cruciales pour leur intégration dans une société de plus en plus digitalisée.

La collaboration entre notre centre d'accueil et Yambi Développement est un exemple concret de synergie visant à améliorer le quotidien des demandeurs d'asile et à les aider à s'intégrer de manière harmonieuse dans notre société. Nous espérons continuer à renforcer ces liens précieux dans les années à venir.

Prince Djungu

Accompagnateur individuel

Le statut de demandeur d'asile et de réfugié, c'est la même chose



Un demandeur d'asile est une personne qui a quitté son pays et demande refuge à un autre pays. En Belgique, cette demande est examinée par le Commissariat Général aux Réfugiés et Apatrides (CGRA) qui analyse les dossiers de demande de protection internationale au regard de la Convention de Genève. La personne est considérée comme demandeuse d'asile tant que sa demande n'a pas fait l'objet d'une décision.

Un réfugié est une personne à laquelle un État a accordé une protection en raison des risques de persécution qu'elle encourt dans son pays d'origine, du fait de sa nationalité, de son appartenance à un groupe ethnique ou social, de sa religion ou de ses opinions politiques.



RECETTE DU MONDE

Maftoul, couscous palestinien

Le maftoul est le nom donné au couscous dans les cuisines jordanienne, palestinienne, et libanaise. Le grain est bien plus gros que dans le couscous d'Afrique du Nord.

Ingrédients pour 4 personnes

Pour le maftoul

- > 250 g de maftoul
- > 1 cuillère à soupe de beurre clarifié
- > 1 oignon finement haché
- > ½ cuillère à café de curcuma
- > ½ cuillère à soupe de cumin
- > 125 g de pois chiches trempés, cuits et égouttés

Pour le bouillon

- > 1,5 l d'eau
- > 2 cubes de bouillon de volaille

Pour le poulet

- > 4 cuisses de poulet
- > 1 cuillère à soupe de beurre clarifié
- > 1 oignon émincé
- > 100 g de pois chiches trempés, cuits et égouttés
- > ½ cuillère à café de curcuma
- > ½ cuillère à soupe de cumin
- > 2 cuillères à soupe de persil plat finement ciselé

Préparation

Bouillon

Préparer un bouillon en portant l'eau à ébullition dans une casserole, y ajouter les cubes de bouillon. Mélanger pour bien dissoudre les cubes et réserver au chaud.

Poulet

Dans une cocotte, faire fondre le beurre clarifié. Y dorer le poulet à feu vif jusqu'à ce qu'il soit bien coloré de tous les côtés. Ajouter l'oignon émincé, le curcuma, le cumin et les pois chiches. Recouvrir avec la moitié du bouillon. Laisser mijoter sans couvercle pendant 20 minutes ou jusqu'à ce que le poulet soit bien cuit et la sauce plus épaisse.

Maftoul

Faire chauffer le beurre clarifié dans un faitout. Y ajouter l'oignon et le faire suer sans le colorer. Ajouter le maftoul et le faire revenir pendant quelques minutes en remuant régulièrement. Ajouter le curcuma, le cumin et les pois chiches puis arroser avec l'autre moitié du bouillon. Baisser à feu très doux et laisser reposer le maftoul couvert pendant 15 minutes avant de servir.

Dressage

Verser une portion de maftoul dans une assiette creuse, disposer le poulet dessus. Parsemer d'un peu de persil plat.

Bon appétit !

Contactez-nous pour passer à l'action !

T : 067/87 45 60

@ : centre.genappe@croix-rouge.be

Merci



Pour nous suivre de plus près,
rendez-vous sur la page Facebook
de notre centre :

www.facebook.com/CentreAccueilCR.Genappe

Devenez bénévole !

Notre centre est à la recherche de
volontaires pour :

- > Navettes scolaires
- > Navettes médicales
- > L'école des devoirs
- > Les « ateliers » femmes
- > La vestiboutique
- > L'animation des enfants après l'école

Suivez toutes les offres de volontariat sur

<https://volontariat.croix-rouge.be/soutenir-les-migrants>.

Donnez une seconde vie à vos vêtements et objets !

Vous souhaitez venir en aide aux candidats
réfugiés que nous accueillons ?

Notre centre est à la recherche de :

- > Instruments musicaux
- > Babyphones
- > Parapluies
- > Tenues sportives mixtes
- > Machines à coudre
- > Poussettes pour bébé

Participez à nos activités !

Découvrez ici toutes les occasions
de venir à notre rencontre pour
mieux comprendre la réalité des
personnes que nous accueillons :

- > **Petit déjeuner Oxfam** : 24
novembre 2024

Bienvenue dans un centre Croix-Rouge pour demandeurs d'asile

Une visite virtuelle de nos centres

Savez-vous exactement ce
qu'est un centre d'accueil ?
À quoi cela ressemble ?
Quels services y sont
fournis ? Pour le savoir,
suivez nos guides !

Ce support vidéo permet
de visiter virtuellement un
centre Croix-Rouge afin de
découvrir où et comment
vivent les demandeurs
d'asile en Belgique.



<https://bit.ly/3AVJtW5>



Trajectoires

**Lettre d'information du Département
« Accueil des Demandeurs d'Asile »
de la Croix-Rouge de Belgique**

Centre d'accueil de **Genappe**
n° 2 – Octobre 2024

Coordinateur de rédaction :
Frédéric De Backer
Service sensibilisation
& communication

Éditeur responsable :
Croix-Rouge de Belgique,
Bld Ernest Melot 42, 5000 Namur

Notre adresse :
Rue Couture Mathy, 7
1470 Genappe

Visitez notre site internet :
<https://accueil-migration.croix-rouge.be>

Avec le soutien de
fedasil
AGENCE FEDERALE POUR
L'ACCUEIL DES DEMANDEURS D'ASILE

